

Stéphanie Brody, « Entre le froid et le chaud », *La Presse* (Montréal)
Lundi 6 juin 2011

FTA / *Lanx + Obvie* et *Nixe + Obtus*

Entre le froid et le chaud

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

La chorégraphe Cindy Van Acker a présenté à l'Agora de la danse, dans le cadre du FTA, deux doublés de solos, *Lanx + Obvie* et *Nixe + Obtus*. Des études exigeantes, graphiques, d'une étonnante beauté formelle...

Lanx + Obvie

Plancher éclatant; bruit blanc. Dans un coin de la scène, Van Acker est couchée, face par terre... Elle lève doucement les bras, raides comme des ailes d'avion... Ce sera le début d'une lente progression, le corps plaqué au sol. Un rythme s'installe, modulé par les variations dans le niveau de son... Jamais on ne voit son visage, corps désincarné traçant une série d'angles droits. Enfin, la noirceur l'avale; *Lanx* s'est posé; la table est mise pour *Obvie*.

Dans *Obvie*, Tamara Bacci débute debout, le visage bien en vue. Contrairement à *Lanx*, la progression au sol se fait ronde et sensuelle. Procédé tout aussi systématique que dans *Lanx*, mais ici Bacci n'a de cesse de s'enrouler sur elle-même et de se dérouler. Tout son corps est ouvert. Elle s'arque, se cambre, son ventre se dénude...

Nixe + Obtus

Nixe est un duo entre Perrine Valli et la lumière éclatante de néons. Retour à la gestuelle sémaphore de *Lanx*, lente, calculée. Jusqu'à ce que Valli plonge littéralement le pied dans la rivière de néons. Et alors *Nixe* s'embrase d'un érotisme étonnant car enchâssé

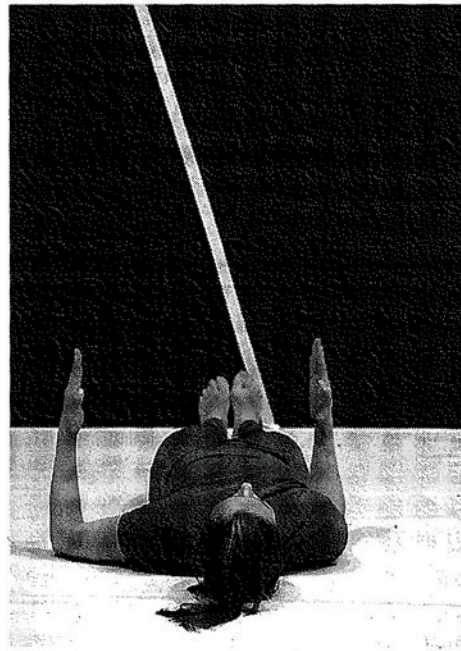


PHOTO ISABELLE MEISTER, FOURNIE PAR LE FTA
La chorégraphe Cindy Van Acker dans *Lanx*.

dans une scénographie froide, angulaire, et un bruit blanc à la limite du supportable.

Avec *Obtus*, Van Acker finit de brouiller nos repères. Un coup de grâce splendide. Telle une prestidigitatrice, la chorégraphe et les concepteurs lumière Luc Gendroz et Victor Roy concentrent toute l'attention du spectateur sur une forme incertaine, une bête évanescence qui progresse lentement le long d'une rangée de néons et se dématérialise sous nos yeux ébahis (et fatigués!).

Jeux de perception, saturation des sens exigeant une concentration extrême. Cindy Van Acker signe ici des solos minimalistes d'une grande richesse poétique.